**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 81 (1954)
**Heft:** 12

**Rubrik:** La page jurassienne
**Autor:** [s.n.]

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 05.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# La page jurassienne

## Prière après la moisson

(Prayiëre aiprès lai moichon)

Je me suis trouvé un soir dans une petite ferme des côtes du Doubs, en aval de Goumois, où l'on venait de battre au fléau (souëta, syin, ché) les gerbes d'une modeste moisson. Une fois l'aire de la grange bien balayée, le maître et son fils se mirent incontinent à vanner le grain à tour de rôle. Ils ne le firent ni avec un van ni avec un tarare. A l'aide d'une sorte d'écope (crœupiôle) demi-cylindique, ils lancèrent le grain le plus loin possible en lui faisant décrire un arc de cercle. Les grains les plus lourds furent réservés pour servir de semences et la criblure brûlée afin d'éviter la propagation des plantes adventices.

Avant que ne fût entamée la collation servie ensuite à la cuisine, la maîtresse de céans récita à genoux la prière suivante :

*Mitenaint, mon Due, nôs n'ains pus qu'ai mouennè mœûdre nos fouennèes â Mœulïn de lai Voidje Hiërbe, aivaint de pouéyè maindgie di bon pain de ménaidge et di touétché an lai creînme. Grâice an vos, mon Due, note biê n'é pe sœûffie de la dgealèe, ne di sa, ne de lai pieudje. E n'ât pe aivu raitê, ne voichê, ne gralê.*

*Faîtes aitot, mon Due, que le voiyïn crâche bïn, que les bétes pouéyïnt tchaimpoiyie djunque â derrie de l'hèrbâ, que les pommattes se traiyïnt soie, et que les schmorotsous ne se repéchïnt pe, aivaint nos, de nos daimaissïnnes et de nos hèrbâtons. Dïnche sèt-é !*

*Traduction :*

A présent, mon Dieu, nous n'avons plus qu'à conduire moudre nos fournées au Moulin de la Verte Herbe [1], avant de pouvoir manger du bon pain de ménage et du gâteau à la crème. Grâce à vous, mon Dieu, notre blé n'a pas souffert de la gelée, ni de la sécheresse, ni de la pluie. Il n'a pas été mangé par les souris, ni versé par le vent, ni haché par la grêle.

Faites aussi, mon Dieu, que le regain croisse bien, que le bétail puisse brouter jusqu'à l'arrière-automne, que les pommes de terre s'arrachent aisément et que les maraudeurs ne se repaissent pas, avant nous, de nos prunes de Damas et de nos mirabelles. Ainsi soit-il !

*Jules Surdez.*

[1] En aval de Goumois-Suisse.

YVERDON

Un relais
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09

X. entre chez un marchand d'oiseaux et demande le prix d'un perroquet sur lequel il a fixé son choix :

— Deux cents francs ! répond le marchand.

— Allons donc ! Vous voulez rire !

— Mais, monsieur, il parle deux langues.

— Vraiment ! Lesquelles ?

— Eh bien, le français et... sa langue maternelle !